

Dieu avec les mots de l'homme



Voilà bien ce qui est surprenant: il n'y a pas dans la Bible de vocabulaire religieux. Les mots de la vie quotidienne, le vocabulaire des relations humaines, de la famille ou du commerce, inscrivent Dieu dans la vie de tous les jours. Seuls les païens et leurs magiciens, ceux dont les dieux habitent très loin parce qu'ils ne s'intéressent pas aux hommes, prétendent les mobiliser ou les amadouer avec des mots spéciaux et des « Abracadabra ». Le Dieu d'Israël, celui de Jésus, s'assied à notre table, pour parler avec nous, dans notre langue.

Aucune langue, aucun mot n'est spécialement habilité à dire Dieu, comme un outil adéquat qui aurait été mis au point uniquement pour cet usage. Mais tous les mots de l'homme, les mots qui disent son intelligence et son cœur, ses trouvailles, ses relations, ses affections et ses désirs profonds, tous les mots vraiment humains peuvent dire vraiment quelque chose de Dieu.

Et quand Jésus lui-même a voulu nommer Dieu, ce n'est pas non plus dans un dictionnaire qu'il a trouvé le mot « Père » et l'appellation « Papa », « Abba ». Pour dire sa relation personnelle à celui qui est tout pour lui, et que tous autour de lui appellent solennellement « Dieu », Jésus reprend tout simplement le nom affectueux qu'il donnait, tout enfant, à son papa, Joseph, qui veillait sur lui.

Jean-Noël BEZANCON, prêtre et théologien.

Extrait de « Dieu n'est pas bizarre », éd. Bayard-Centurion